

## Rezensionen / recensions / recensioni

Auger, M.-T. & Boucharlat, C. (2004). *Elèves «difficiles» profs en difficulté*. Lyon: Chronique Sociale (5<sup>e</sup> édition). 126 pages.

La préface de cet ouvrage, rédigée par Bernard Cornu, résume très bien le contenu de l'ouvrage. D'entrée de jeu, il y souligne le caractère «concret» des apports et l'importance accordée à des outils directement utilisables sur le terrain. En effet, ce livre est structuré en deux parties distinctes, bien qu'articulées entre elles. Dans la partie intitulée «Réalité complexe» les auteurs utilisent les apports et modèles théoriques afin de guider le praticien dans une réflexion au sujet des caractéristiques liées aux difficultés rencontrées en classe; les titres des trois premiers chapitres sont du reste formulés de façon interrogative («Qu'est-ce qu'un élève «difficile», une classe «difficile»?», «L'élève «difficile», pourquoi?», et «La classe «difficile», pourquoi?»). Ainsi, outre le but de déculpabiliser l'enseignant ressentant des difficultés en classe par une présentation de statistiques sur la réalité de ce qui se passe dans la pratique enseignante, l'objectif du premier chapitre est tout d'abord de catégoriser l'élève et/ou la classe selon le type de problèmes rencontrés. Puis, sur la base de diverses explications contextuelles (milieu socioéconomique, évolution de la société et du regard porté à l'école) et personnelles (aspects psychologiques, adolescence, etc.), l'étiologie des réactions d'indiscipline ou d'agressivités est présentée. Puisant des explications dans les courants principalement systémiques ou humanistes, le troisième chapitre met en lumière la problématique besoin/frustration dans l'explication du fonctionnement au sein du groupe-classe. Le quatrième et dernier chapitre de cette première partie met quant à lui l'accent sur le comportement de l'enseignant face aux difficultés. Il permet ainsi une mise en lumière et une analyse de mécanismes parfois inconscients (effet pygmalion, représentation ou projection). De plus, les auteurs soulignent l'importance de gérer les malaises ressentis afin d'éviter l'angoisse ou le burnout. Cette première partie permet de manière générale de donner au praticien des repères qui devraient lui permettre de prendre en considération la complexité de ce qui se cache derrière la définition stéréotypée d'un élève difficile ou d'une classe difficile.

La seconde partie de cet ouvrage a pour objectif de fournir aux enseignants «des pistes pour réussir». Sur une base purement empirique, les auteurs décrivent selon différents axes les comportements, attitudes, méthodes et types de communication qui s'avèrent efficaces dans les situations difficiles. Ils proposent également des options concrètes de mise en application de ces principes, par exemple dans le regard porté à l'élève difficile, dans les routines liées à la gestion du groupe-classe, ou dans l'exercice de l'autorité. Un chapitre souligne la nécessité d'inclure l'ensemble de cette problématique dans les différents types de formation avant de suggérer des exercices (sous formes de fiches pratiques) à expérimenter entre enseignants pour – par exemple – mieux prendre conscience

de la communication non-verbale véhiculée dans les échanges ou encore mettre en lumière ses propres automatismes en situation difficile.

En fin d'ouvrage, à l'aide d'une série de questions, le lecteur peut à nouveau tenter une prise de recul par rapport aux situations qu'il vit dans sa classe par le biais d'une explicitation de ses représentations et comportements. Ainsi, avec une conception de leur livre comme un outil de formation à part entière, les auteurs visent une auto-analyse des pratiques par l'enseignant.

Au premier abord, cet ouvrage peut apparaître simple, voire simpliste. Il pourrait même culpabiliser l'enseignant de ne pas être capable de créer une relation de coopération avec chaque élève particulier ou au sein du groupe-classe. Toutefois, le caractère très abordable de son contenu se veut rassurant et ne peut que motiver l'enseignant à mettre en place certaines démarches pour prévenir, voire résoudre, certaines situations vécues comme difficiles. Dans le même ordre d'idées, si l'ouvrage n'avait pas une visée d'auto-analyse de sa pratique et de ses représentations, il pourrait être perçu par l'enseignant comme un recueil de «recettes de cuisines» prêtes à l'emploi et peu adaptées aux spécificités de chaque classe. Aussi, la partie visant le questionnement de l'enseignant, présente tant au début de l'ouvrage qu'à la fin, donne clairement des outils permettant une prise de recul (individuelle) face à ses propres implicites.

On peut regretter le manque de références théoriques directes ou de renvois à d'autres ouvrages traitant plus à fond encore des multiples facettes liée à l'élève ou à la classe difficile. En effet, dans ce domaine, nombreux sont les ouvrages qui abordent plus particulièrement le thème de la violence, de l'autorité, de l'affectivité, des représentations sociales, etc. Cet ouvrage plutôt «généraliste» fait un survol pertinent de nombreux éléments qui ne méritent pas forcément d'être directement développés, mais qui suscitent de nombreuses autres questions pour lesquelles on pourrait espérer des pistes concrètes.

Les auteurs ont choisi une certaine logique dans la structure des différents chapitres. Toutefois, ce choix reste discutable dans la mesure où certains éléments (comme par exemple la discussion sur l'importance d'une formalisation des règles) apparaissent à plusieurs reprises dans le livre. De plus, les aspects plus pragmatiques (p.ex. comment gérer une situation conflictuelle) nécessiteraient d'être mis en lien avec les développements plus «théoriques» (p.ex. l'origine des difficultés).

Au final cependant, cet ouvrage peut être recommandé à tout enseignant (débutant ou confirmé). Outre son côté pratique qui émerge directement de l'expérience de terrain des auteurs (et de leurs contacts avec les enseignants dans le cadre des formations qu'elles proposent), il a la qualité d'être à même de remettre en question l'enseignant face à des situations vécues comme «difficiles», et ce questionnement reste un levier indispensable pour initier tout changement dans sa pratique et dans ses relations aux élèves.

*Philippe Genoud, Maître d'enseignement et de recherche, Université de Fribourg*